

RACINE, AS-TU DU « » ?

Racine, le théâtre classique, la tragédie, la Rome impériale... et quoi encore ! Le metteur en scène aurait-il perdu la raison ? On imagine déjà Molière s'exclamant : « que diable allait-il faire dans cette galère ? » Il est vrai que de s'attaquer à *Britannicus* à London Ontario relève du défi : défi des alexandrins, de la langue classique, du genre tragique, pour n'énumérer que les plus importants. Mais notre détermination a été plus forte que les obstacles s'élevant devant nous.

J'ai abordé le travail avec les acteurs comme le ferait un chef de chœur confronté à un oratorio de Bach, revisitant inlassablement les passages techniquement difficiles sans pour autant négliger l'équilibre de l'ensemble. La musique inscrite dans les vers du grand auteur tragique du XVII^e siècle demande un respect scrupuleux de la métrique et de la versification afin de s'élever librement,

Paul Venesoen signe ici pour nous une musique originale inspirée du compositeur hongrois György Ligeti. La trame musicale joue dans notre spectacle le rôle d'un personnage, elle fait vivre le palais impérial, elle souligne les passions qui s'y confrontent. Paul est également l'auteur de l'affiche de notre spectacle. Le dénuement et la force qui s'en dégagent se marient parfaitement avec le travail effectué par les comédiens de la troupe L'On Donne.

Merci à toutes et tous et bon spectacle !

Mario Longtin